

Les résidences seniors d'Herlies et Sainghin doivent rester des lieux de vie

Officiellement, Herlies et Sainghin sont deux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) publics autonomes, sous tutelle de l'Agence régionale de santé (ARS). Mais Sophie Cornu, directrice des établissements, préfère dire « deux résidences autonomes publiques ; on met l'accent sur maison et lieu de vie. »

PAR FRANCK BAZIN
loos@lavoixdunord.fr

HERLIES ET SAINGHIN.

Herlies accueille 60 résidents, et Sainghin, 61. « Chaque résidence comporte une unité de vie Alzheimer. Il y a un accueil de jour à Herlies, mais il est actuellement fermé. Toutefois, nous gardons le contact avec les familles. » Avec la pandémie, la pression sur le personnel est énorme : « L'équipe est courageuse, mobilisée, elle dépasse toute l'inquiétude autour du risque. La qualité du travail est remarquable. Je leur tire vraiment mon chapeau. »

« On est aujourd'hui dans une course de fond. Nous devons garder notre vigilance à 100 % mais sur la longueur. On parle de sport de haut niveau, ça s'en rapproche. »

La directrice note qu'on a « souvent parlé des EHPAD ces derniers mois, pour leur manque de moyens et l'absence de valorisation des métiers. Je note que ces personnes viennent, prennent leurs responsabilités, prennent des risques aussi, et ce n'est pas ce qu'elles touchent à la fin du mois qui les motive. Je leur dis encore plus bravo. »

Si les gestes sont techniques, peut-être encore plus aujourd'hui qu'hier, « on travaille dans



La résidence d'Herlies, où un anniversaire vient d'être fêté, parce que la vie continue, même pendant la crise sanitaire. ARCHIVES LA VOIX

un environnement où l'humain est vital. Le rapport entre la vie et la mort prend une tournure à laquelle nous ne sommes pas habitués. Les organisations sont transformées et tout le monde s'est adapté. »

L'évolution est continue : « Quand l'ARS demande quelque chose, c'est mis en place dans l'heure : pas de sortie, pas de visite... Chaque jour, ça change, chaque jour il faut réorganiser,

chaque jour refaire les stocks, s'assurer du matériel nécessaire. C'est une transformation complète de nos équipes ! »

La menace vitale est présente dans tous les esprits : « À partir du moment où ça rentre, c'est l'enfer. Pour l'instant, tout va bien. Les résidents sont en chambre, tous les repas sont en chambre. Les animations, en couloir. En termes de moral, c'est extrêmement difficile

pour les résidents. Ça nous a fait réinventer l'animation. »

PAS QUESTION DE RELÂCHER L'EFFORT

Et pas question de relâcher l'effort : « On est aujourd'hui dans une course de fond. Nous devons garder notre vigilance à 100 % mais sur la longueur. On parle de sport de haut niveau, ça s'en rapproche. »

Cet épisode laissera des traces : « S'il y a transmission, ce n'est pas un résident qui va transmettre, c'est une épreuve permanente pour le personnel. Tous, nous nous mobilisons pour traverser la tempête sans connaître le cauchemar que certains établissements peuvent vivre. De toute façon, il y aura un avant, un après. En tout cas, les résidents vont bien, certains continuent même à râler ! »

Des équipes sur le pont, renforcées, protégées

Les résidences d'Herlies et Sainghin-en-Weppes fonctionnent chacune avec une petite soixantaine de personnes, à temps complet ou partiel. Dans les deux établissements, tout le personnel est présent, à l'exception de quelques personnes en garde d'enfants dans les équipes d'entretien. « Nous sommes aussi accompagnés par les IFSI (instituts de formation en soins infirmiers : NDLR), explique Sophie Cornu. Ils maintiennent les stages d'élèves infirmiers de première et deuxième années. Ils sont avant tout en stage, ça permet de maintenir le temps de formation, mais aussi de s'imprégner de nos fonctionnements, et d'être là si le besoin s'en fait sentir à l'avenir. » Le site d'annonces médicales et paramédicales RemplaFrance a mis gratuitement sa plateforme à disposition des établissements : « Ça nous a per-

mis de contacter d'autres publics. Des infirmiers libéraux ou d'autres structures viennent en renfort. C'est un coup de pouce appréciable. »

Les personnels disposent d'un appui pour gérer un niveau de stress hors-norme : « Les équipes bénéficient, depuis deux, trois ans d'un accompagnement psychologique. Normalement, il y a trois rencontres dans l'année, par groupes. Là, la psychologue est à disposition de tout le personnel par téléphone. De plus, un formateur propose des séances de relaxation à la demande. »

Enfin, le Groupement de coopération médico-sociale (GCMS Grand Lille), dont font partie les deux établissements, initie un projet de recherche en neurosciences. Les personnels vont avoir la possibilité de participer à un programme de maîtrise du stress. ■

VOS PHOTOS ET DESSINS POUR LES 105 ANS DE RAYMONDE

Raymonde Vallez a eu la bonne idée de fêter ses 105 ans mercredi. Mais la moins bonne idée de les fêter en pleine pandémie, loin de sa famille et de ses amis. Bien sûr, l'équipe de l'EHPAD d'Herlies lui a offert chanson, gâteau, bougies et bouquet de fleurs.

Mais cette équipe voudrait faire un peu plus encore : « Nous lançons un appel pour recevoir 105 dessins, photos ou courriers qui symboliseront les 105 bougies. Vous pouvez les adresser par mail à contact@ehpad-herlies.fr ou les déposer dans le sas de la résidence, au 6, rue de l'Égalité à Herlies. Merci à tous ! »

L'appel est lancé. Et s'il y a plus de 105 documents, c'est bien aussi !

